

tabernacle. « Chef, mon père le prêtre dit que je ne te connais pas. Mais je te connais. Tu es le fils de Dieu, tu es l'enfant qui es né dans l'étable de Bethléem, tu as vécu à Nazareth, on t'a trouvé dans le temple parmi les hommes de la prière ; tu as fait les apôtres, tu leur a donné la prière ; tu es mort sur la croix, tu es ressuscité le troisième jour. Tu vois que je te connais. Eh bien ! je te demande une chose que tu ne me refuseras pas, toi : ouvre les yeux du prêtre afin qu'il voit que je te connais ». Le missionnaire pleura d'attendrissement. Il s'esquiva sans bruit.

» Le soir, après le chant des Vêpres, dans l'église, au milieu de l'assistance, le Père appelle la fervente enfant : « Viens ici, toi. Combien de fois as-tu visité Notre-Seigneur aujourd'hui ? » — « Quinze fois ». — « Qu'est-ce que tu lui as dit ? » La petite fille hésite une minute, elle lève son regard timide vers le missionnaire : « Père, je lui ai dit du mal de toi ». Et elle reprend ce qu'on vient de vous dire.

» Le Père s'adresse à l'assemblée : « Vous voyez que le bon Dieu écoute les prières bien faites. Je n'avais pas coutume d'aller à l'église à l'heure où cet enfant s'y trouvait ce matin. Aujourd'hui le Grand-Esprit m'y a poussé. — Mon enfant, tu as bien fait de venir prier, le Chef d'en haut m'a ouvert les yeux, je vois que tu connais Jésus-Christ ; tu feras la communion ».

» Et la voilà qui se met à pleurer. Après le premier mouvement d'émotion : « Père, dit-elle au milieu de ses larmes, je suis si contente qu'il me semble que je suis au Paradis ».

» Restons sous le charme de ce trait naïf et touchant, ajoute le P. Devès. Pour moi, j'avoue que mes yeux se sont remplis de larmes quand Monseigneur nous a raconté cette histoire, et je me sens tout ému encore en vous la retraçant ».